

FENIN-VILARS-SAULES Les élus pas acquis à la fusion laisseront le peuple voter.

La fusion n'enthousiasme pas

FANNY NOGHERO

«Je suis clairement contre la fusion, mais il faut que la population puisse s'exprimer.» La position de Damien Vuillioinet, conseiller communal de Fenin-Vilars-Saules, reflète la pensée de plusieurs conseillers généraux de la commune, à un peu plus d'une semaine de la votation du législatif sur la convention de fusion au Val-de-Ruz.

Mardi soir, Pierre Studer et Daniel Henry, respectivement président et vice-président du comité de pilotage de la fusion, ont présenté le projet et répondu aux questions des élus et de la population, également conviée à cette séance d'information. Et dans le public, autant dire que les sceptiques étaient plus nombreux que les partisans d'un grand Val-de-Ruz.

Peur pour la ligne de bus

A l'instar d'une partie des habitants de Montmollin, ceux de Fenin-Vilars-Saules se sentent plus liés au bas du canton qu'au Val-de-Ruz. Leurs arguments

sont les mêmes: appartenance au cercle scolaire de Neuchâtel et liaison de bus avec la ville plus directe qu'avec la vallée. Le point concernant les transports semble d'ailleurs particulièrement sensible.

«La situation de notre commune mérite réflexion, nous sommes pris entre deux régions et nous avons payé cher notre proximité avec Neuchâtel via la péroration financière, il est donc primordial que la ligne de bus vers la ville soit maintenue», défend Martine Monnier-Furrer, ancienne présidente de commune, aujourd'hui retirée de la vie politique. «En fusionnant nous aurons un poids plus important pour négocier des transports publics plus performants», a souligné Christine Fischer, conseillère communale et députée au Grand Conseil.

Egalement très impliquée dans la vie associative locale, elle a l'impression que la commune se replie sur elle-même. Un sentiment confirmé par la réaction de trois jeunes, proches de la vingtaine, qui ont



A Fenin-Vilars-Saules, une partie des élus est peu convaincue par la fusion au Val-de-Ruz. ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER

également assisté à cette séance d'information. «Nous sommes une petite commune et ça nous fait peur de fusionner avec des grandes entités. Les espaces pour les jeunes se réduisent et les grandes localités seront favorisées par rapport à nous pour tout ce qui concerne la culture et les sports», expliquent Joël, Bryan et Jonathan. Tous trois estiment que si la commune reste seule, elle pourra mieux prendre son destin en main. Ils ne sont cependant pas forcément totalement opposés à une fusion, mais pensent que Fenin-Vilars-Saules a plus de liens avec Neuchâtel.

Scission nord-sud

«D'un point de vue économique et politique nous sommes plus proches de la ville», note Eric Hausener, citoyen de Saules. Et de poursuivre: «Nous sommes décentrés par rapport au Val-de-Ruz et je pense qu'il faut nous laisser le temps d'analyser quelle est la solution la plus favorable pour nous. Ce processus va beaucoup trop vite.»

Et lorsque les deux membres du comité de pilotage citent en exemple Val-de-Travers, certains relèvent que la situation n'est pas comparable. «Au Val-de-Travers, tous les villages se trouvent le long de la ligne de chemin de fer, il y a une véritable identité régionale, ce qui n'est pas le cas chez nous. Au Val-de-Ruz, il y a le nord et le sud», relève Rodolphe Zimmermann, conseiller général, pas du tout convaincu par la fusion. «Il n'y aura plus rien dans notre commune, nous devrions trouver une solution avec Savagnier et Engollon, mais les citoyens doivent d'abord donner leur avis.»

Enfin, le coefficient fiscal fait lui aussi l'objet de controverses. «Le taux de 61 points est irréaliste, c'est un taux alibi, un choix politique», dénonce Damien Vuillioinet. Et le conseiller communal d'annoncer qu'il se lancera en campagne contre la fusion dès le 21 juin.

Le comité de fusion sait à quoi s'en tenir et devra mettre les bouchées doubles pour convaincre la population de Fenin-Vilars-Saules. ●

PUBLICITÉ

L'HYDROPTÈRE.CH SURVOLE LE LÉMAN

L'Hydroptère.ch, très récemment remis à l'eau, a battu coup sur coup deux records du Léman, le record sur 1 kilomètre à 29,18 nœuds* (54,04 km/h) et le record sur 1 heure à 21,32 nœuds* (40 km/h).

«Concentré» de technologie et «petit frère» du voilier le plus rapide du monde, l'Hydroptère.ch a été construit grâce à l'appui de son sponsor, la Maison Lombard Odier.

A l'occasion de ces deux records lémaniques, Lombard Odier félicite tous les acteurs de ce nouveau succès: Alain Thébault et son équipage, l'EPFL (conseiller scientifique des bateaux Hydroptère), Bertrand Cardis et le chantier Décision, le bureau d'étude HDS et toutes celles et tous ceux qui ont rendu ces deux records possibles.

Nos 200 prochaines années.



(* sous réserve d'homologation par le CYSNG (Cercle de la Voile de la Société Nautique de Genève)



L'Hydroptère.ch

www.lombardodier.com

LOMBARD ODIER
LOMBARD ODIER DARIER HENTSCH
BANQUIERS PRIVÉS DEPUIS 1796